

— Celui qui découvre l'ennemi a le premier honneur.

— Celui qui tue l'ennemi a le premier mérite.

— On ne saurait abattre un tigre sans l'avoir découvert.

— C'est peu de l'avoir découvert, si on ne l'a abattu.

— Celui qui voit la première flamme et crie *au feu!* est le sauveur de la ville.

— Celui qui a éteint l'incendie mérite seul la couronne.

Il était difficile de prévoir qui triompherait dans cette singulière lutte de générosité, si Raoul d'Alonville, toujours disposé à considérer les choses sous le point de vue religieux, n'eût terminé la querelle de la façon suivante :

— Tenez, Cuthbert, il me revient à la mémoire un mot de mon vénérable guide, le père Dosithé : "Le plus bel usage qu'on puisse faire de la gloire humaine, disait-il, c'est de la fouler aux pieds." Suivons cet avis; laissons tomber cet inutile laurier. Cuthbert, promettez-moi de ne jamais parler de ceci; moi, je vous en jurerais autant.

Ce trait d'humilité chrétienne toucha le vieux soldat (3).

— C'était à moi, mon fils, dit-il en tendant la main à Raoul, d'écouter le premier cette inspiration de la foi. Je suis cependant heureux que vous m'ayez prévenu. Je déclare devant Dieu que je n'ai point de goût pour la gloire humaine; soixante ans d'expérience ont suffi pour m'en faire comprendre la vanité. J'ai vu que le vrai mérite ici-bas est souvent méconnu; que les grands sont presque toujours trompés; que leur faveur s'attache pour l'ordinaire aux sujets indignes. Cependant j'aurais aimé à voir quelque distinction honorable récompenser votre double exploit. N'importe! puisque vous y consentez, ensevelissons tout cela dans un éternel silence: nous en rapportant exclusivement à Celui qui sait seul apprécier le bien que l'homme peut faire. Sondons maintenant un peu nos prisonniers. Mais en voilà un qui fait de terribles efforts pour se dégager de ses liens.

L'empoisonneur s'agitait, en effet, et se roulait à terre, en poussant de sourds gémissements. Son aspect avait quelque chose de terrible: un oeil flamboyant sous des sourcils gris, un front ridé, une figure pâle tachetée de sang, je ne sais quelle audace mêlée de colère et de haine fanatique: tout contribuait à peindre l'état violent de son âme. Mais c'était en vain qu'il faisait des efforts pour briser ses liens, ses forces, épuisées par la perte de son sang, ne pouvaient y suffire.

Les yeux de Cuthbert s'étant alors reportés vers le fond de la voûte, crut y avoir passer des ombres. Craignant d'être le jouet d'une vision, il pria son ami de vérifier le fait. Au même moment, un bruit semblable à un cliquetis de métaux frottés l'un contre l'autre, se fit entendre faiblement, et un coup de sifflet lui répondit.

(3) Nous devons avertir le lecteur que nous n'employons le mot soldat que pour nous conformer au langage moderne. En ce temps-là, il n'y avait point de soldats (d'hommes *soldés*), mais seulement des *guerriers*.

— Cette fois je t'y surprends, misérable, dit Raoul au renégat. Tu me paieras de ta vie cet excès d'imprudencé. Ta gorge, à ce qu'il paraît, se prête merveilleusement à toutes les ruses. Te souviens-tu de l'aventure de l'autre jour?

— Parfaitement, chevalier imberbe; et toi aussi, je pense?

— Quel mal t'avais-je fait pour que tu usasses à mon égard de tant de cruauté? De quel droit dispo-

siez-vous de ma vie?

— De quel droit disposes-tu de la mienne? A la guerre comme à la guerre.

— Seulement j'agis selon ma foi, et toi tu as renoncé à la tienne. Je suis, s'il plaît à Dieu, un soldat de la croix, et toi tu en es l'ennemi juré.

— Tu es bien jeune encore pour parler de ta foi. Attends donc qu'elle ait subi quelque épreuve, avant de t'en pavaner. J'ai gardé la mienne jusqu'à un âge plus avancé que le tien. Ce n'est pas tout de porter une croix sur son brassart. Les charmes des filles de Mahomet en ont ébranlé de plus puissants que toi.

— Il dit vrai, ce mécréant, reprit ici Cuthbert, et c'est une honte pour notre divine religion, que plus d'un de ses vaillants serviteurs aient fléchi sous ces misérables tentations. Il s'est passé des choses bien tristes dans la première, et j'ai bien peur que la seconde n'en voie de pires. Ne ris pas, vil coquin: ta prédiction ne se réalisera pas en ce qui concerne ce noble adolescent. Il sait ce que lui impose son titre de chevalier de la croix. Il sait aussi à qui sa destinée est liée, à qui sa foi a été jurée; sois sûr qu'il sera fidèle à son double serment.

Le renégat se mit à sourire d'un air railleur, et dit:

— Combien d'autres, mieux cuirassés que lui, ont fléchi le genou devant Baal! Qu'il aille et qu'il combatte! Les traits les plus redoutables ne sont pas ceux que lance le bras sarrasin... Un regard peut souvent plus qu'une flèche...

— Pas pour lui, vieux chien d'infidèle, pas pour ce noble chevalier. Il a une protection bien puissante dans Celle qui fut la Reine de toute pureté. Si tu ne connais plus la valeur de ce secours céleste, tu es bien malheureux; et si tu la connais encore, garde le silence et souviens-toi que ce jeune homme est non-seulement le champion de Jésus-Christ, mais aussi le chevalier de Marie. Cependant, parle, puisque un hasard heureux t'a fait notre prisonnier: explique-nous ce que c'est que ce lieu où nous te surprenons.

— Cela n'est pas difficile à voir: c'est le récipient des diverses sources qui alimentent la ville et ses alentours.

— Je m'en doutais. Et que signifient les cérémonies que vous y accomplissiez ainsi dans le secret?

— Le vieux Pansophos te le dirait mieux que moi, s'il le jugeait à propos:

— Tu ne dois guère moins le savoir que lui, toi qui l'aidais dans son office suspect. Explique-toi: qu'est-ce que ces herbes? qu'est-ce que ces jus que vous mêlez à cette source, et dans quel but le faisiez-vous?